

 LYCEE D'EXCELLENCE	Année Scolaire: 2016-2017	Devoir de: Français
		Classes: Premières C & D
	DEUXIEME SEMESTRE	Durée : 4 Heures
	Deuxième Série	

Sujets au choix

Sujet N° 1 :

Texte :

Aujourd'hui chaque citoyen, chaque entreprise, sont reliés à un réseau de télécommunication. Celle-ci est plus que nécessaire. Elle est essentielle pour l'homme moderne. La communication avec les personnes en déplacement restait alors un problème à résoudre urgemment. C'est là qu'intervient les téléphones portables. C'est aujourd'hui un outil indispensable, mieux c'est un outil incontournable. Il est indispensable d'abord, parce qu'il lie des hommes que la distance sépare. Par sa magie, il rapproche des amis ou des parents sans qu'ils passent par un relais administratif qui ferait perdre du temps ou qui casserait le lien direct avec le correspondant. Le portable permet de joindre ou d'être joint partout et à tout le temps. Ainsi, qu'on soit en Afrique, en Europe ou dans un autre coin de la planète Terre, on peut joindre aisément et directement un frère, un confère ou toute personne avec qui on a des rapports de travail ou des rapports privilégiés. Dans le pays du nord, l'accès au téléphone n'est plus comme il y a vingt ans, un facteur de distinction sociale car seuls les privilégiés pouvaient alors communiquer à distance. En outre, le téléphone portable (communément appelé cellulaire parce qu'il utilise une technique basée essentiellement sur la cellulose, une matière permettant la transmission sans déchets de l'information acoustique) est primordiale parce qu'il est personnel. En effet, point n'est besoin d'aller à une cabine publique ou d'utiliser le téléphone de famille pour joindre une personne qui est chère. Il garantit ainsi l'indépendance de celui qui le possède. Il devient dès lors une propriété qu'on ne partage avec personne ou qu'on partage dans un cercle restreint, fermé. Ce formidable outil de notre temps a cet avantage si grand de n'être pas publique. L'homme moderne a horreur du partage mécanique à travers un principe social qui lui enlèverait son pouvoir de décision, sa liberté d'action. Le téléphone portable lui donne l'assurance de posséder quelque chose qui lui appartient véritablement. En plus, le téléphone mobile est un instrument incontournable pour la discrétion qu'il garantit. Lien idéal, il permet aux hommes d'affaires de mener une transaction dans l'anonymat, condition utile pour la réussite d'action dans ce domaine. Il sauvegarde aussi une certaine intimité entre deux amis proches ou entre deux personnes éprises l'une de l'autre. Le lien amoureux est alors renforcé, fortifié. Par l'intimité qu'il assure cet outil du siècle est prisé et aimé de l'intellectuel comme du paysan, des adultes comme des jeunes qui utilisent intelligemment l'une de ces multiples fonctions, le message écrit, techniquement appelé SMS. Enfin, le téléphone portable a ceci de merveilleux, c'est qu'il est d'un maniement facile. En effet, il suffit de le posséder et on accède à ses différentes fonctions sans complication aucune. Les options d'appels, les paramètres de messages, les dispositions pratiques comme la calculatrice et le chronomètre, sont autant de fonction qu'on peut découvrir et maîtriser en un temps record. Ainsi, par sa facilité et son caractère faible, le téléphone mobile peut être utilisé partout et par toutes.

Patrice FLICHY, « vers l'éclatement du nouveau médias », le Monde diplomatique, N°3, 1994

- 1- Résumez ce texte au quart de son volume avec une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins.
- 2- Choisissez une idée que vous discuterez. Vous pourriez par exemple discuter l'idée : « ... le téléphone mobile est un instrument incontournable pour la discrétion qu'il garantit ».

Sujet n° II Commentaire composé

Les filles qui allaient au Collège Mbâ ne semblaient pas s'intéresser à ce qu'on leur apprenait. Chaque jour, elles allaient aux cours un peu avec le même esprit qu'on peut avoir en allant à une surprise-partie. Elles étudiaient leur habillement et la manière de tenir leur cartable, pour que les hommes qui les verraient passer dans la rue puissent les remarquer. Elles y allaient aussi pour retrouver des bandes d'amies. Elles se passaient des romans-photos où il était toujours question d'un homme aimé par deux femmes et où la plus méchante finissait par dévoiler ses mauvais desseins ou découvrait qu'elle était aimée elle-même par un homme qui lui convenait. Elles échangeaient aussi des informations sur le prix des toilettes et des coiffures. Elles se disaient les filières qui permettaient d'avoir moins cher les pagnes, le savon-qui-rend-la-peau-ambisée, ou les perruques qui venaient de Kinshasa. Tout cela pour plaire aux hauts fonctionnaires et officiers de l'armée qui venaient à la sortie du collège leur fixer des rendez-vous, ou tout simplement les emporter dans leurs voitures insolentes « faire un tour » sur la route du nord. Certaines d'entre elles se vantaient d'avoir un enfant de tel directeur général.

D'autres enfin allaient brûler des cierges à Sainte-Anne et donner de l'argent à certain féticheur infirme pour qu'il attire vers elles quelque jeunes cadres qui, malgré leur beauté ne sortaient qu'avec leur femme. Pour certaines, c'était ce gâteau qu'il fallait réussir à manger.

Henri Lopès, *Tribaliques*.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte, vous pourriez par exemple montrer comment Henri Lopès évoque avec ironie la condition de la femme africaine.